Homélie de la messe de la nuit 24 décembre 2018

Première lecture
« Un enfant nous est né » (Is 9, 1-6)
Psaume
(Ps 95 (96), 1-2a, 2b-3, 11-12a, 12b-13a, 13bc)
Deuxième lecture
« La grâce de Dieu s'est manifestée pour tous les hommes » (Tt 2, 11-14)
Évangile
« Aujourd'hui vous est né un Sauveur » (Lc 2, 1-14)

Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi.

C'est Noël…

J'ai entendu aux infos, hier au soir, que cette année, les gens ne regardaient pas à la dépense pour le repas et les cadeaux *(enfin ceux qui ont été interrogés)*, contrairement à l'année dernière. Ils ne sont pas plus riches pourtant, mais sans doute ont-ils besoin d'oublier… Alors ils font comme si… C'est vrai que la période n'est pas au beau fixe, l'avenir de la planète n'est pas brillant, les 60 migrants qui ont été sauvés en méditerrané devront encore attendre 5 jours pour retrouver la terre ferme. Et eux, si l'on peut dire ont de la chance que l'Espagne veuille bien les accueillir tout de suite. Notre pays est secoué par bien des colères. Notre monde est secoué par bien des colères lui aussi, naturelles ou pas.

C'est Noël !

Nous sommes le peuple qui marche dans les ténèbres… Et lorsque je dis ça, je ne parle pas que des Chrétiens, mais de l'humanité entière. À voir les choses comme ça nous aurions plutôt l'impression, dans nos contrées modernes et civilisées, que nous marchons au contraire dans une éblouissante lumière de fête, de nuit comme de jour, tout brille, tout scintille, normal, c'est Noël… Tellement éblouissante cette féerie de lumière qu'elle en devient aveuglante. Cachant les mensonges de notre société, cachant les misères de notre monde, nous faisant croire pendant ces périodes de fêtes que finalement, tout ne va pas si mal puisque les lumières nous disent le contraire, les marchands nous disent le contraire... Nous entendons dans nos citées les anges du commerce nous chanter « douce nuit », et lorsque nous nous éveillerons, notre monde sera exsangue, parce que pour eux, Noël ce doit être toute l'année.

C'est Noël !

Mais au fait c'est quoi Noël ?

Cette grande Lumière que le peuple a vu se lever, et qui n'est pas celle des néons, a pour nom espérance…

Je vais citer Péguy :

L'espérance, voilà ce qui étonne, dis Dieu… Ça c'est étonnant ! Que ces Hommes voient comment tout ça se passe et qu'ils croient que demain ça ira mieux. Qu'ils voient comme ça se passe aujourd'hui et qu'ils croient que ça ira mieux demain matin. Ça c'est étonnant et c'est bien la plus grande merveille… Quelle ne faut-il pas que soit leur force, pour que cette petite espérance, vacillante, tremblante à tous les vents, anxieuse au moindre souffle, soit aussi invariable, et invincible, et immortelle, et impossible à éteindre… Que cette petite flamme du sanctuaire. Une

flamme tremblotante a traversé l'épaisseur des mondes. Une flamme vacillante a traversé l'épaisseur des temps. Une flamme anxieuse a traversé l'épaisseur des nuits… Ce qui étonne, c'est l'espérance, dit Dieu. Et je n'en revient pas !

Cette toute petite espérance, petite flamme fragile que nous entretenons presque malgré nous, c'est elle que nous venons ranimer ce soir, malgré la misère, malgré les mensonges, malgré la colère.

Ça c'est Noël… !

« Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire. »

La voilà notre espérance, un bébé couché dans une mangeoire, parce que dans la salle commune personne n'a voulu se pousser un peu pour lui faire une place au chaud. Du coup, ce sont les bergers qui auront la primeur de cette annonce.

Les bergers, autant dire les moins que rien, ceux qu'on accusait de tous les vices, des bons à rien, qui vivent avec les bêtes. Dieu n'est pas regardant sur les invités.

Ah oui, parce que je ne vous ais pas dis, mais l'enfant dans la mangeoire, c'est Dieu fait homme… Rien que ça… Et il n'y avait pas de place pour lui… Mais, on pouvait pas savoir, c'est vrai qu'ils présentaient pas trop bien Joseph et Marie après leur long voyage dans la poussière. Et comme on disait à l'époque, « qu'est-ce qu'il peut sortir de bien de Galilée »…

Dieu s'est fait homme. Il est né d'une femme. Pour être vraiment homme, il n'a pas fait semblant. Il est né au milieu de nul part. Aujourd'hui il naîtrait au milieu de la méditerranée sur un bateau de fortune. Tout son message d'espérance est là. Il s'est fait Homme pour que nous puissions a notre tour vivre de sa divinité. Si nous acceptons son message, si nous acceptons que ce petit rien du tout soit notre Dieu, né dans une mangeoire, mort sur une croix ! Alors notre espérance ne sera pas vaine.

Personne n'est trop humble à ses yeux pour jouir de sa divinité.

L'Homme n'est pas rien.

C'est Noël ! et nous venons pour ranimer cette toute petite espérance qui brille en nous et qui pourtant est plus forte que toutes les lumières de nos villes, plus réelle que tous les mirages des marchands de rêves, plus belles que la plus belle des vitrines des Champs Élysées, plus puissante que le plus puissant de nos dirigeants. Cette petite flamme de divinité qui ne demande qu'à grandir, qu'à fleurir, elle est en nous que nous le voulions ou pas. Il nous appartient de la faire fructifier, d'en faire profiter ceux qui nous entourent, ceux qui croisent notre route, même s'il ne présente pas trop bien, même s'ils font un peu peur. Il suffit parfois de pas grand-chose, un mot gentil, une assiette de pâtes ou un café et un petit gâteaux *(si c'est pas l'heure des pâtes)*. Ce qu'il faut savoir, c'est que l'espérance et la charité *(l'amour en acte)* qui va avec et bien c'est contagieux. Pas toujours aussi vite qu'un rhume, mais c'est contagieux. Ne regardons pas forcément tout ce qui va mal dans notre vaste monde, mais faisons notre part là où nous sommes et la contagion fera le reste.

C'est Noël !

Et ce n'est pas du folklore, la crèche, le sapin, relève du folklore peut-être, mais Dieu fait Homme, né d'une femme, parmi les plus pauvres, ça ce n'est pas du folklore, c'est la Foi Chrétienne dans ce qu'elle a de plus humble et de plus simple, de plus basique. C'est un peu fou, je vous l'accorde et c'est bien ce qui fait sa grandeur. On est loin des miracles, de la toute puissance

d’un Dieu vengeur, du Dieu des Armées, du Dieu de Colère, de l’enfer. Cette nuit nous sommes au cœur de notre Foi. Au près d’un bébé né dans la nuit au milieu des bergers. Et nous savons que toutes sa vie sera marquée par l’humilité et la pauvreté, un peu à l’image de cette église niché au creux des immeubles dans un quartier mal vu, au parvis bien souvent jonché de canette, mais qui, à l’intérieur, est l’une des plus chaleureuses de notre ville, et des moins ruineuses.

C’est Noël !

Essayons de ne pas l’oublier dès mercredi, parce que la petite flamme d’espérance qui brille en nous risquerait bien de vaciller…